



Elle a fait de son corps
son meilleur ennemi.

ET TOI,
T'ES LÀ
POUR QUOI ?

UNE PIÈCE DE CHARLOTTE MONNIER

AVEC
CHARLOTTE MONNIER
JÉRÉMIE KISLING

MISE EN SCÈNE
VIRGINIE BARBIERA
ET SYLVAIN BLANCHARD

“ET TOI, T’ES LÀ POUR QUOI ?”

La guérison d’un cœur qui ne pèse-personne

Monologue en alexandrins sur l’anorexie

Texte et jeu

Charlotte Monnier

Compositions et chansons originales

Jérémie Kisling

Mise en scène

Virginie Barbiera et Sylvain Blanchard

Par la compagnie *Charlotte et son Jules*



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Et toi, t'es là pour quoi ? est un seul en scène, avec sa musique et son musicien. Écrit en alexandrins, la comédienne y tient un monologue moderne et cru. En une heure, elle retrace les dix années qu'elle a passées à lutter contre l'anorexie.

Traumatisée par l'arrivée de ses premières règles, preuve ultime de sa féminité, elle élabore une stratégie pour s'en débarrasser et sombre alors presque sans crier gare dans le gouffre de l'anorexie et de la dépression et dont l'issue fatale fut dans son cas celle de l'aménorrhée. Convaincue toutefois que même les pires heures de nos existences savent faire preuve de cocasserie, la comédienne s'en sert pour raconter l'anorexie, sujet dont on parle au final assez peu en dehors de la fashion week.

Le monologue est ponctué et enrichi par des compositions du chanteur Jérémie Kisling, spécialement créées pour le spectacle. Les parenthèses musicales qu'il insuffle ainsi à l'ensemble du récit offrent à la comédienne l'occasion d'une expression plus corporelle ; le corps et le rapport que nous entretenons avec lui étant évidemment l'un des sujets principaux du spectacle.

Pour un public, c'est donc l'occasion, non sans humour et en chanson, d'en apprendre un peu plus sur ce que l'auteur continue de considérer comme un symptôme plutôt qu'une maladie.

*Parce que croyez-moi, personne n'en arrive
A se laisser mourir, partir à la dérive
Sans un motif valable ou sans nécessité.
L'anorexie n'est pas qu'un moyen d'exister.*

Un captation complète du spectacle est disponible ici : <https://youtu.be/kvCB88F91MA>

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR^{1/2}

Et toi, t'es là pour quoi?... Et ce titre, il sort d'où ? De l'hôpital psychiatrique.

Je l'ai fréquenté pendant plusieurs mois et sais que lorsqu'on y croise un *colloc* dans un couloir, on ne passe généralement pas par la case *comment tu vas ?* On va droit au but. A l'essentiel. *Et toi, t'es là pour quoi ?*

Je répondais pour ma part que c'était à cause de mon indice de masse corporelle. Il était de 13. Il fallait donc que je rapetisse de vingt-six centimètres pour avoir un IMC qui me permette de sortir de cet endroit. Autant dire que c'était pas gagné. Alors j'en ai fait un spectacle pour vous raconter où, quoi, quand, comment mais surtout pourquoi je suis encore là, alors que ça non plus, ça n'était pas gagné.



*La vie ne tient à rien, pas même à un soupir
Et il suffit d'un rien pour qu'on nous la retire.*

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR^{2/2}

Rappelez cette chance en même temps que cette urgence de vivre est un message essentiel que j'ai également cherché à véhiculer dans mon écriture.

Enfin, pourquoi avoir intégralement rédigé ce texte en alexandrins ? Mesuré, calculé, pondéré. Ni une syllabe en trop, ni une de pas assez. Chaque mot est pesé, pensé, repensé et aucun ne dépasse. Si l'on en enlève un, ne serait-ce qu'un seul, c'est le tout qui s'écroule. C'est un peu comme un os ou l'une de nos vertèbres. L'alexandrin est cérébral, viscéral, organique, on ne peut pas s'en passer.

Quel meilleur moyen d'expression dès lors que l'alexandrin pour parler de l'anorexie, cette addiction morbide au self-control, à la discipline et à l'intransigeance ?

Quant à la présence du chanteur Jérémie Kisling, elle n'est pas un choix mais une évidence depuis le début du processus d'écriture, dont lui et sa chanson *Pèse-personne* ont été les éléments déclencheurs indiscutables et principaux.

Charlotte Monnier et #BalanceTaBalance



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

À la lecture du texte de Charlotte Monnier, j'ai d'abord ressenti un potentiel fulgurant de transmission, sans aucune complaisance. Ces six cent quatorze alexandrins d'une puissance incomparable réussissaient à mes yeux l'exploit de l'humilité.

Il fallait permettre à ce propos personnel de trouver sa voie scénique, c'est pourquoi la première décision de mise en scène a donc été de matérialiser le sujet du spectacle, à savoir l'anorexie. L'alexandrin et sa forme déjà précieuse devait être désacralisée par un objet quotidien suffisamment significatif pour représenter quelque chose de pointu mais qui laisserait néanmoins à l'imaginaire de chacun le choix de l'interprétation.

Grâce aux échanges riches avec Sylvain Blanchard, co-metteur en scène, nous avons pris le parti du théâtre d'objets, loin du premier degré. Ainsi, le plateau se divise en deux parties distinctes. A jardin, l'inexorable défi de la maladie représenté par un lit, tour à tour berceau protecteur de l'enfance, refuge impersonnel de l'hôpital, lieu d'intimité, baignoire. Le drap couvrant ce lit est à la fois un costume héroïque, une cachette, un gouffre, ou encore un linceul. Côté cour, la présence au piano de Jérémie Kisling offre à la comédienne une douceur équilibrante. Il représente cette flamme fragile mais vibrante tapie au plus profond de la maladie, une projection des possibles.

Au cours du travail la forme du conte s'est imposée, avec ses thèmes et ses personnages : l'héroïne, les êtres imaginaires, le manichéisme, le statut familial, l'apparence physique, l'interdiction, la transgression, la quête et la résolution. Nous avons choisi la simplicité et le dépouillement pour offrir à chaque objet, situation ou intention, la possibilité de percuter le spectateur, selon son propre imaginaire. Ainsi, par exemple, une paire de Louboutin, symbole moderne de la confiance féminine, devient l'aiguille assassine d'une balance qui pèse plus les mots que les os.

Claude Régy, grand maître de la mise en scène, disait : *Au théâtre tout élément devient porteur de sens. Mais, pour que cela soit possible, il faut tout d'abord dépouiller la scène, préparer le vide pour retrouver l'essence de la création artistique.*

Virginie Barbiera - Metteur en scène

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

CHARLOTTE MONNIER

Comédienne et auteur



Née à Lucerne en 1991, Charlotte Monnier découvre sa passion pour la scène et les arts du spectacle au sein de la maîtrise du conservatoire de Lausanne qu'elle a fréquentée pendant dix ans. Elle s'y produit plusieurs fois en tant que soliste jusqu'à obtenir le premier rôle dans l'opéra pour enfants *The little Sweep* (Le petit Ramoneur) de Benjamin Britten, produit à l'opéra de Lausanne en 2007.

C'est alors qu'elle se croyait destinée à une carrière dans le chant lyrique qu'elle se découvre un intérêt encore plus fort et plus inévitable pour le jeu d'acteur et l'écriture théâtrale.

En 2012, après une première licence en musicologie et littérature française à l'université de Fribourg, Charlotte quitte la Suisse pour Paris et obtient son master en édition à la Sorbonne deux ans plus tard. Le Cours Florent s'impose alors à elle. L'intégrant en deuxième année, elle suit principalement l'enseignement de Xavier Florent.

A l'issue du Cours Florent, elle fréquente celui de Jean-Laurent Cochet dont l'enseignement est essentiellement basé sur l'apprentissage et la juste façon de dire les Fables de La Fontaine. En parallèle à cette dernière année d'étude scolaire, elle écrit son spectacle et monologue *Et toi, t'es là pour quoi ?* en alexandrins. Ce dernier retrace, non sans humour et en musique, les années qu'elle a passées à lutter contre l'anorexie, cette addiction morbide au calcul, à la restriction et à la recherche d'un équilibre parfait.

Et toi, t'es là pour quoi ? est sa toute première création. Elle a deux autres projets d'écriture en cours, sous forme de dialogues cette fois, et poursuit également son activité d'éditrice au sein d'une maison d'édition.

JÉRÉMIE KISLING

Chanteur et compositeur



Jérémie Kisling est le seul auteur-compositeur-interprète suisse romand unanimement reconnu depuis 15 ans par la presse suisse, française et québécoise sur chacun de ses cinq albums. Télérâma, Libération, les Inrocks, Nouvel Obs ont toujours salué sa poésie, son originalité et son grand sens mélodique et le considère comme un des meilleurs de sa génération. Il a écrit ou composé pour Thiéfaine, Joyce Jonathan ou Tina Arena.

Un 1er album autoproduit *Monsieur Obsolète* paraît en 2002. Puis, découvert par François Pinard (Kassav', Thiéfaine, Aldebert), il signe chez Naïve et se voit immédiatement couronné de succès : meilleure vente artiste suisse romand, 4 clés Télérâma, prix découverte de l'académie Charles Cros, prix de la chanson romande, Talent RTL. La presse souligne la qualité d'auteur/compositeur atypique de ce nouveau talent qui s'est créé un univers mélancolique, drôle et envoûtant. Le clip Carambar, réalisé par Emilie Chedid est diffusé une centaine de fois sur M6.

En 2005, il sort un 2ème album *Le Ours* (Naïve) et est comparé à Dick Annegarn, Rufus Wainwright, Alain Souchon puis annoncé comme la révélation francophone de l'année au Canada. -M-, Carla Bruni, Julien Clerc, Thomas Fersen, Bénabar, Gérald De Palmas et Thiéfaine l'invitent à se produire en première partie de leurs spectacles. En 2009 sort son 3ème album *Antimatière* (Sony Jive Epic). Le Devoir de Montréal, journal le plus réputé au Québec, en fait le meilleur album francophone de l'année. En 2013 l'album *Tout m'échappe* (Note A Bene, distrib Warner) est sacré meilleure vente artiste suisse romande. Il publie en 2015 «Trois petits points», son premier conte en alexandrins, cette année est d'ailleurs celle de sa rencontre avec Charlotte Monnier. En 2016, il enregistre à New-York avec le réalisateur Fab Dupont (the Dø) son 5ème album : *Malhabiles*. Sa première expérience de cinéma, a lieu lors d'une collaboration avec Alex Beaupain (César de la meilleure musique de film) et Frédéric Lo, pour *Juillet Août*, dans lequel il interprète les cinq chansons de la bande originale.

Sa participation au spectacle *Et toi, t'es là pour quoi ?* est avant tout le fruit d'une amitié et de la rencontre évidente de deux univers artistiques.

VIRGINIE BARBIERA

Metteur en scène



Née en 1975, Virginie a commencé à pratiquer l'art du théâtre dès l'âge de huit ans. Engagée dans la *troupe du TGV* en Valais, elle se forme à l'observation de l'actualité dans un but d'écriture satirique et participe pendant 6 ans à la création annuelle de leur *Revue* dans lesquelles elle jouera aussi. Elle entame ensuite des études pédagogiques à l'École Normale qui la préparent à l'élaboration de spectacles théâtraux et musicaux : de l'écriture à la mise en scène en passant par l'interprétation, sous la direction notamment de Monette Daetwyler. Elle se perfectionne également dans le chant et obtiendra des rôles majeurs dans les créations présentées par cette école.

Dès la fin de ses études Virginie met à profit ses connaissances pour créer des spectacles avec ses élèves. Elle continue parallèlement à prendre des cours d'improvisation, création de personnages et interprétation avec des professionnels du théâtre tels que Christine Aebi, Valérie Poirier, Khaled Khouri, Georges Guerreiro, José Lillo, Anne Shlomit Deona. Elle assiste Masha Shmidt, plasticienne et scénographe à la création du spectacle *Mascarade*, mis en scène par Georges Guerreiro en 2008.

Virginie remonte sur scène avec un premier rôle en 2010, au Théâtricul dans *Barbe bleue, espoir des femmes* de Dea Loher. On la retrouve au théâtre du Crève-Cœur en 2011 dans *Restons groupés... ou pas* autour de textes de Ribes, Pinter et Valentin. Ce théâtre proposant de produire le spectacle, Virginie fonde à cette occasion la compagnie professionnelle *Point Barre*. Elle s'inscrit dans une logique de création collaborative des arts vivants en s'entourant de différents danseurs et musiciens avec lesquels elle élabore de nouvelles performances et travaille notamment avec le danseur-chorégraphe Manuel Vignouille avec lequel elle s'est produite au festival Antigél. Virginie continue avec d'autres pièces notamment *Rien de personnel* écrit pour la compagnie par Georges Guerreiro en 2013. Elle poursuit son travail d'écriture de spectacles avec des adolescents et les met en scène chaque année.

Virginie Barbiera travaille également en qualité de directrice d'acteurs et d'assistante réalisatrice dans des projets de films autour de la question des frontières avec des collaborations notamment en Palestine. Elle assiste Claudia Nuara à la mise en scène du *Journal d'un Fou* de Gogol à l'automne 2017.

SYLVAIN BLANCHARD

Metteur en scène et Créateur lumière



Formé à l'école internationale Jacques Lecoq, il monte sa compagnie La Fabrique des Arts d'à Côté en 1998 avec Alain Blanchard et Mélanie Depuiset. C'est en son sein qu'il dit avoir appris son métier.

Tour à tour comédien, marionnettiste, metteur en scène et technicien, les spectacles s'enchaînent : *Le voyage autour d'Alice*, *Le Cirque à 4 mains*, *L'Odysée Rêvée*, *la Famille Musicôle*, *le Petit Bonhomme Carré*, *Bilan sur la Maîtrise du Poste*, *Fantine ou le désir Coupable*, *Faust* et *la Fiancée de l'enfer*, etc.

Il travaille aussi avec d'autres compagnies et d'autres créateurs comme Alain Mollo (Théâtre de la Jacquerie), Gérard Chatelain (*Compagnie d'Après la Pluie*), Xavier Marchand (*compagnie Lanicolacheur*), Karine Fauchereau (Namco théâtre), Jessy Caillat et Luc-Vincent Perche (*Compagnie Peuplum Cactus*).

Depuis 2012, Sylvain Blanchard construit avec le chanteur Sarcloret La Pension Thénardier à Montreuil, un lieu de création et de programmation doté de dix appartements, quatre bureaux et deux théâtres.

Jean-François Mondot « Des kilos à l'âme » in : Théâtral Magazine, avril 2019

ET TOI, T'ES LÀ POUR QUOI ? – Des kilos à l'âme

Sur la petite scène du Guichet Montparnasse, Charlotte Monnier nous restitue ce qu'est l'anorexie vue de l'intérieur. On comprend grâce à elle que derrière le décompte obsessionnel des calories se cache une angoisse bien plus profonde liée à la féminité. Son corps pesait 37 kilos au plus fort de la maladie. Mais les regards pesaient des tonnes. Peut-on agir sur les kilos de l'âme en se débarrassant des kilos du corps? Charlotte Monnier affronte ce sujet difficile avec bravoure et en évitant tous les pièges. En premier lieu, elle réussit à transmuier son témoignage en véritable spectacle théâtral par la mise en distance, l'humour, et surtout la forme originale choisie pour ce monologue, celle de l'alexandrin, dans laquelle elle se coule avec une belle aisance. L'autre bonne idée du spectacle, c'est d'avoir mis un garçon sur scène. Et pas n'importe lequel : le chanteur Jérémie Kisling. Il est là pour écouter et soutenir la narratrice (montrant ainsi que si l'anorexie est l'affaire des femmes, elle est donc aussi celle des hommes qui les aiment). Il est là aussi pour chanter quelques unes de ses merveilleuses chansons (*Antimatière, Reste la même...*) et apporter ainsi un contrepoint poétique. Et à la fin, la narratrice se réconcilie avec son corps (belle scène où elle change de robe, comme pour endosser une nouvelle peau). Le poids qui reste n'est plus celui du corps, ni celui de l'âme, il est celui de la vie: "*Mais c'est un beau poids à porter sur son dos*".



Jean-François Mondot

Et toi, t'es là pour quoi? , de Charlotte Monnier

Avec Charlotte Monnier et Jérémie Kisling

Guichet Montparnasse, 15 rue du Maine, 01 43 27 88 61

les vendredi et samedi à 20h30, les dimanches à 16h30

Jusqu'au 12 mai

ARTICLES DE PRESSE 2/2

Aleksien Méry « Intelligent et poignant » in : La Provence, du 13 juillet 2019

La Provence

CRITIQUES AVIGNON OFF | Et toi, t'es là pour quoi ? (intelligent et poignant)

Il s'agit d'un des spectacles les plus matinaux du festival, mais qui mérite que l'on se sorte du lit et de sa torpeur. Un lit comme celui où Charlotte Monnier, autrice et personnage du récit, s'est tordue et retordue de malheur à l'adolescence, en fixant le plafond. La pièce débute avec un piano et une voix, celle de Manu Galure. Il interprète face au public une chanson de son cru, et tout au long de l'action, la ponctue encore de musique, celle de Jérémie Kisling cette fois. Créations originales spécialement pour cette pièce. Suit le monologue de Charlotte, en alexandrins, où rien ne dépasse.

Ne prenez pas peur pourtant, tout est intelligible, même plus qu'en prose. Elle met des mots sur les maux qui l'ont hantée pendant des années. L'anorexie bien sûr, qui l'a conduite en hôpital psychiatrique (d'où le titre). Le self-control à outrance, porté par les diktats sociaux, qui fait sens dans une écriture en alexandrins. Mais si l'anorexie est le point de départ, l'œuvre évoque en réalité bien plus que cela : grandir, être femme, ne pas comprendre son corps qui change, avoir peur, haïr le présent et craindre l'avenir, mais malgré tout, ressentir l'urgence de vivre. La fragilité de l'Humain nous est donnée à voir en quelques pieds et quelques vers.

Le texte, tout autant que le jeu, est millimétré, intelligent et incroyablement bien pensé. La comédienne et son acolyte sont étincelants. Le tout soutenu par une scénographie simple et efficace et des lumières travaillées et très bien maniées. Une petite pépite à ne pas manquer.

Espace Saint Martial, 2 Rue Henri Fabre

Du Jusqu'au 27 juillet à 9h50 (relâches les 14 et 21)

DATES

ESPACE ST MARTIAL
Avignon, France
Du 5 au 27 juillet 2019

LE GUICHET MONTPARNASSE
Paris, France
Du 15 mars au 12 mai 2019

L'ÉCHANDOLE
Yverdon, Suisse
16 mai 2019

LE THÉNARDIER
Montreuil, France
Du 26 avril au 13 Juin 2018

LE LAPIN VERT
Lausanne, Suisse
12 et 13 mai 2018

LAFABRIK CUCHETURELLE
Vevey, Suisse
11 mai 2018

THÉÂTRE DE LA TOURNELLE
Orbe, Suisse
1er et 3 Juin 2018

CONTACT

Charlotte Monnier : +33 6 25 51 60 13
Courriel : contact@ettoiteslapourquoi.com
Site : www.ettoiteslapourquoi.com

Extrait composé par Jérémie Kisling
<http://www.facebook.com/monnierkisling/videos/226679391246011>.

